

**LE JOUR, 1950  
13 JANVIER 1950**

## **A L'APPROCHE DES ELECTIONS EN ANGLETERRE**

En Angleterre les élections qui viennent compteront parmi les plus importantes de l'histoire. Si le Parti conservateur devait attendre cinq autres années pour arriver au pouvoir, il risquerait de languir dans l'attente. L'Australie, la Nouvelle-Zélande, ont récemment déplacé leur majorité parlementaire et renoncé au gouvernement travailliste après une expérience plutôt décevante.

L'électeur anglais fera-t-il comme ceux de ces deux Dominions ou s'obstinera-t-il dans la doctrine où il est ? L'impression actuelle, confirmée par plus d'un observateur qualifié, est que les Travaillistes, après une lutte serrée, garderont une majorité réduite. Mais, de même que leur arrivée triomphale au pouvoir, il y a un peu moins de cinq ans, fut une surprise par la grandeur du succès, de même une surprise peut venir de ce peuple anglais, **qui sait réagir** s'il se plaint de façon si discrète et s'il se montre si digne dans les difficultés qu'il traverse.

**La liberté individuelle sera défendue avec vigueur et l'initiative individuelle avec elle.** L'excès dans les nationalisations pourrait déranger l'ouvrier lui-même. **Et même la très belle œuvre accomplie dans le domaine de la sécurité sociale et dont le fougueux M. Aneurin Bevan est l'auteur le plus en vue, révèle ses faiblesses.**

Ainsi, sur le plan médical, il semble bien que le système nouveau conduise à l'abus des consultations, au gaspillage des médicaments et des soins et, ce qui est plus grave, à un affaissement qualitatif du corps médical, transformé presque entièrement en un corps de fonctionnaires (et peut-être intimement découragé). Les horizons du médecin sont désormais limités en Angleterre comme l'usage de sa liberté. Les médecins ont cédé à l'État après une résistance massive. Mais l'Angleterre aura-t-elle d'aussi bons médecins à l'avenir que par le passé ? **Et le même nombre de jeunes hommes, voudront-ils de cette grande carrière ?**

Ces questions et beaucoup d'autres se posent et se poseront aux élections qui viennent. **Les Conservateurs admettent que, dans sa plus grande partie, l'œuvre sociale des Travaillistes doit demeurer ; et qu'ils la maintiendront si les élections leur sont favorables.** A la place des Travaillistes, ils eussent fait à peu près comme eux. (L'on se souvient que le promoteur le plus distingué du nouvel ordre social, Lord Beveridge, n'est pas un travailliste mais un libéral). **Mais ils estiment qu'il est grand temps de freiner pour ne pas amoindrir irrémédiablement la vitalité du peuple anglais,** et ruiner ses possibilités qui, avec une industrie et un commerce plein de ressources, restent grandes.

Reconnaissons d'ailleurs que l'expérience travailliste avec son austérité et ses contraintes était faite pour un pays discipliné comme l'Angleterre (comme pour la Scandinavie). **Ailleurs on voit le socialisme dégénérer, s'aggraver ou se perdre.** Un socialisme raisonnable et modéré est en effet, dans la pratique, la chose la plus difficile du monde. **II**

**faut un civisme remarquable, il faut un parfait équilibre dans le peuple pour qu'un gouvernement socialiste puisse gouverner dans l'équilibre.**

**Nous écrivions, lorsque le Labour Party prit le pouvoir en 1945, que c'était peut-être le salut de l'Angleterre qu'il fut alors au pouvoir. Nous le croyons encore. Le Labour Party plus aisément que les Conservateurs pouvait tenter de traiter avec l'U.R.S.S. et canaliser, après la guerre, les forces démagogiques déchaînées. L'évolution des choses a montré que M. Attlee, M. Bevin, Sir Stafford Cripps et les autres ne pouvaient que se montrer irréductibles, en face du matérialisme marxiste. Une Angleterre communiste est inconcevable, surpeuplé comme est le Royaume-Uni et tributaire de l'extérieur pour sa nourriture. Un peuple qui vit principalement de son intelligence et de ses services, comment peut-il se livrer au communisme sans mourir ? Les denrées alimentaires, on peut les mettre en commun. Mais l'intelligence et la volonté individuelle, comment les mettre en commun ?**

L'électeur anglais qui sait obéir aux nécessités comme il sait respecter les traditions, a pesé et pèsera de plus en plus tout cela. Il ira aux urnes le 23 février avec une expérience suffisante des conceptions politiques auxquelles le Labour Party l'a soumis toutes ces années. **S'il maintient son point de vue, c'est qu'il estimera le cap franchi, et que le plus difficile est fait.**

Si le Labour Party gardait le pouvoir, il pourrait aussi se montrer moins passionné et moins pressé. **Car chacun voit que le régime alimentaire de l'Angleterre est dur et que son régime fiscal est insupportable.** Ce qu'il faut admettre, c'est qu'en faisant l'expérience travailliste les Anglais ont évité le pire et donné au monde non-communiste une leçon et un exemple. **Ils ont montré à l'univers qu'on peut progresser largement dans l'ordre social, en sauvant malgré tout la vie spirituelle, l'âme humaine et la liberté.**

Pourtant, en reconnaissant les services rendus par le Labour Party, on est fondé à soutenir, en toute objectivité, que les Conservateurs pourraient mieux que les Travaillistes maintenant, remettre l'Angleterre dans la ligne de son destin.